

Objectif 6

Combattre le VIH/sida, le paludisme et d'autres maladies

X En 2011, le nombre d'enfants de moins de 15 ans infectés par le VIH a diminué de 230 000 par rapport à 2001.

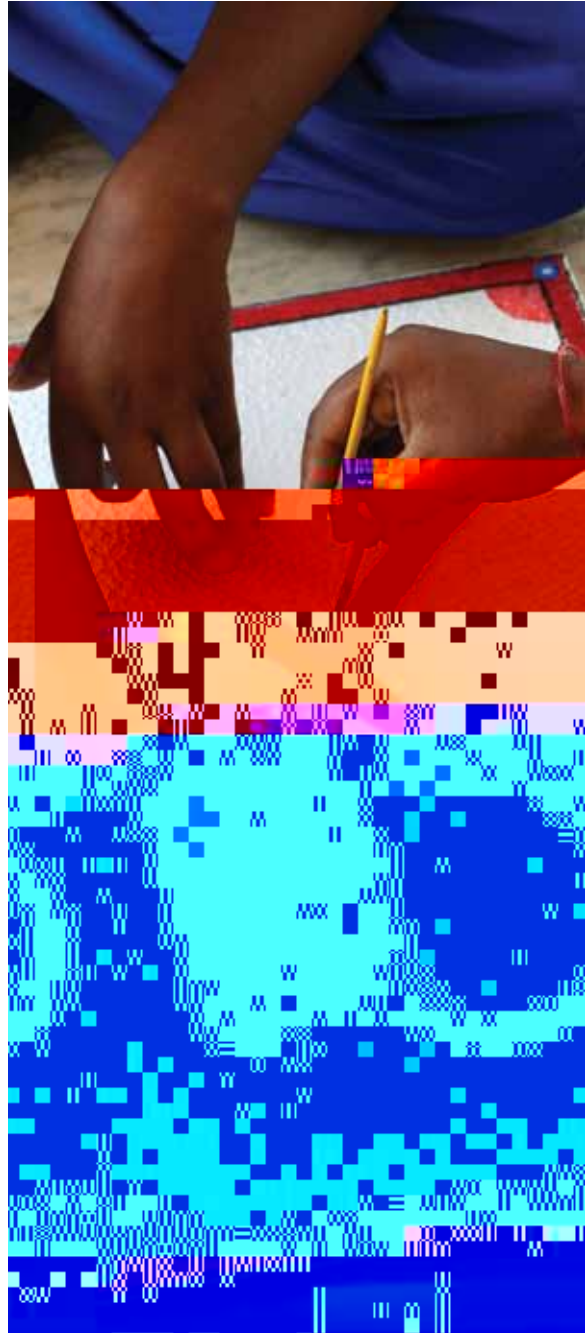
X Fin 2011, huit millions de personnes recevaient une thérapie antirétrovirale contre le VIH.

X Durant la décennie 2000, 1,1 million de décès dus au paludisme ont été évités.

Au plan mondial, le nombre de personnes nouvellement infectées par le VIH continue de baisser, avec une diminution de 21 % de 2001 à 2011. Néanmoins, 2,5 millions de personnes ont été infectées par le VIH en 2011, pour la plupart (1,8 million) en Afrique subsaharienne. En l'espace d'une décennie, les nouvelles infections dans cette région ont chuté de 25 %. Elles ont diminué de 43 % dans les Caraïbes, région enregistrant la baisse la plus importante, avec environ 13 000 nouvelles infections en 2011.

Malgré des progrès dans l'ensemble, les tendances relevées dans certaines régions sont inquiétantes. Dans le Caucase et l'Asie centrale, par exemple, l'incidence du VIH a plus que doublé depuis 2001. Environ 27 000 personnes ont été infectées dans cette région en 2011.

Environ 820 000 femmes et hommes entre 15 et 24 ans ont été nouvellement infectés par le VIH en 2011 dans les pays à revenus faibles et moyens; plus de 60 % d'entre eux sont des femmes. Les jeunes femmes sont plus vulnérables à l'infection au VI

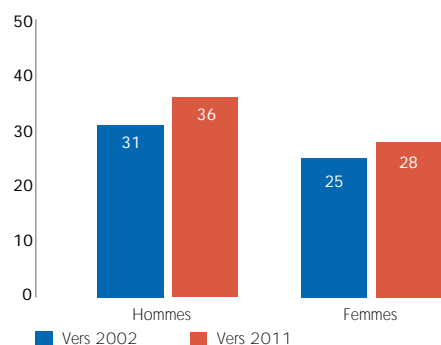


l'Afrique subsaharienne, les Caraïbes sont la région la plus sévèrement affectée, où 1 % des adultes vivaient avec le VIH en 2011.

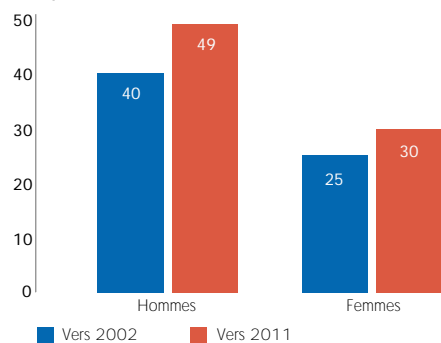
Les connaissances sur le VIH parmi les jeunes sont bien en deçà de la cible mondiale

Proportion de femmes et d'hommes de 15 à 24 ans en Afrique subsaharienne ayant une connaissance complète de la transmission du VIH et ayant utilisé un préservatif lors du dernier rapport sexuel à risque élevé, vers 2002 et 2011 (pourcentage)

Connaissance complète du VIH



Utilisation d'un préservatif lors du dernier rapport sexuel à risque élevé



La très grande majorité des nouvelles infections au VIH est transmise sexuellement. Des connaissances élémentaires sur le VIH et sa propagation sont essentielles aux changements de comportement qui encouragent des relations sexuelles protégées. Cependant, le niveau de ces connaissances chez les jeunes personnes est extrêmement bas, surtout dans la région la plus affectée. En Afrique subsaharienne, seulement 28 % des jeunes femmes et 36 % des jeunes hommes possèdent une connaissance

complète et correcte du VIH, soit une augmentation de seulement 3 % et 5 %, respectivement, depuis une décennie. Des enquêtes récentes effectuées dans des pays où les épidémies sont généralisées montrent que, dans la plupart de ces pays, moins de 50 % des jeunes femmes et hommes possèdent une compréhension élémentaire du VIH. Cela se situe bien en dessous de la cible de 95 % fixée lors de la session spéciale de l'Assemblée générale des Nations Unies sur le VIH/sida qui s'est tenue en 2001.

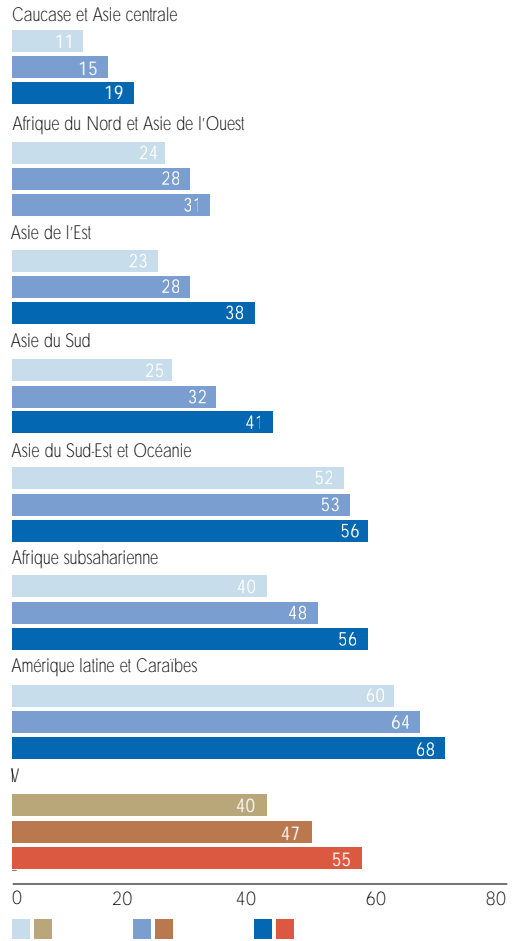
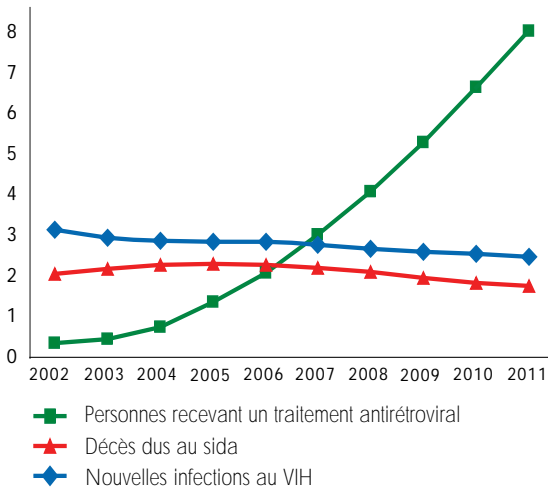
Le préservatif est l'un des moyens disponibles les plus efficaces pour réduire la transmission sexuelle du VIH, et son utilisation a augmenté dans plusieurs pays présentant une prévalence élevée du VIH. En Afrique subsaharienne, presque 50 % des hommes âgés de 15 à 24 ans ont utilisé un préservatif lors de leur dernier rapport sexuel avec un partenaire occasionnel, d'après des enquêtes menées aux environs de 2011. Cela représente une augmentation de 9 % depuis le cycle précédent aux alentours de 2002. L'usage du préservatif chez les jeunes femmes du même groupe d'âge est passé de 25 % à 30 % sur la même période. Cela dit, d'après des enquêtes représentatives au niveau national, l'usage du préservatif a diminué dans plusieurs pays où les niveaux de prévalence du VIH chez les adultes sont supérieurs à 1 %.

C'est notamment le cas au Bénin, au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire et en Ouganda.

Plus d'enfants orphelins vont maintenant à l'école suite aux efforts accrus déployés pour atténuer l'impact du sida

Le nombre d'enfants ayant perdu un ou deux parents à la suite du sida reste extrêmement élevé. En 2011, leur effectif mondial s'élevait à 17,3 millions; la quasi-totalité de ces enfants (16 millions) vit en Afrique subsaharienne. Au cours des cinq dernières années, les mesures prises pour atténuer l'impact du sida sur les ménages, les communautés et les enfants ont été renforcées grâce à des programmes nationaux et des partenariats mondiaux. Ces investissements ont conduit à des avancées importantes en matière sociale et sanitaire chez les enfants, telles qu'une quasi-parité de la fréquentation scolaire entre les orphelins et les non-orphelins âgés de 10 à 14 ans.

Nombre de personnes recevant un traitement antirétroviral, nouvelles infections au VIH et nombre de décès suite au sida, régions en développement, 2002-2011 (millions)



de la thérapie antirétrovirale à 80 % au moins de la population qui en a besoin. Mais ailleurs, la plupart des pays en développement sont loin d'avoir atteint cet objectif.

L'accès à la thérapie antirétrovirale varie selon le sexe et l'âge. En 2011, la couverture était plus élevée chez les femmes (63 %) que chez les hommes (46 %). On estime à 560 000 le nombre d'enfants de moins de 15 ans qui recevaient un traitement fin 2011. Cependant, cela représentait seulement près de 28 % de tous les enfants éligibles de moins de 15 ans dans les régions en développement cette année-là.

Sans traitement, environ un tiers des enfants nés de femmes vivant avec le VIH seront infectés durant la grossesse, à la naissance ou lors de l'allaitement. Ce risque peut être considérablement réduit en traitant une femme enceinte avec des médicaments antirétroviraux. On estime que 57 % des femmes enceintes ayant besoin d'un tel traitement dans les régions en développement l'ont reçu en 2011. L'Afrique subsaharienne est le foyer d'environ 93 % des 1,5 million de femmes enceintes qui devraient recevoir des médicaments antirétroviraux.

CIBLE 6.C

D'ici à 2015, avoir maîtrisé le paludisme et d'autres grandes maladies et avoir commencé à inverser la tendance actuelle

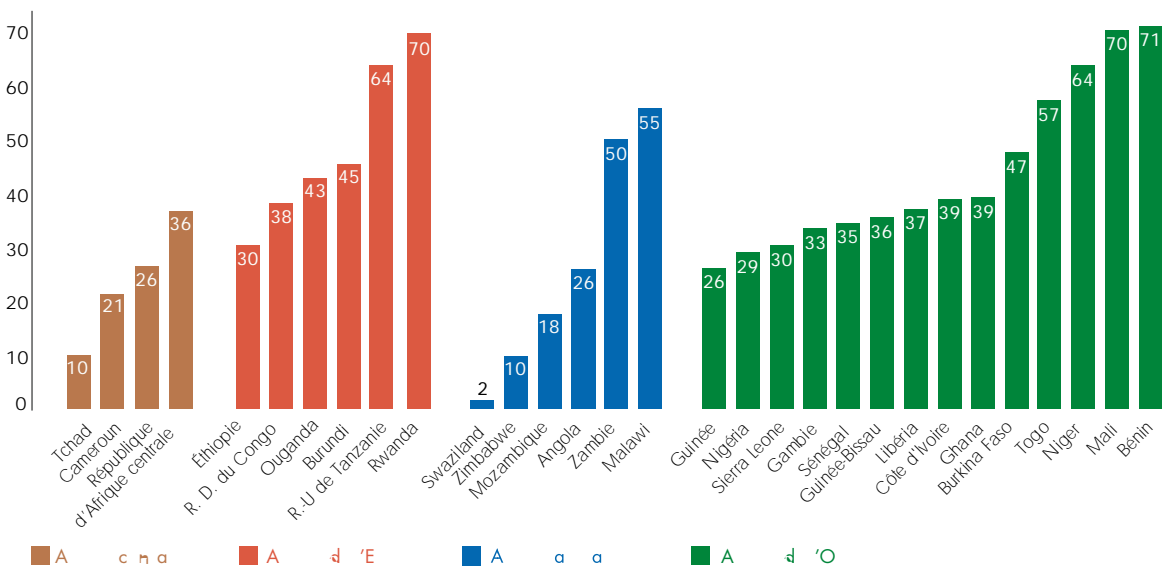
Plus d'un million de décès dus au paludisme ont été évités au cours de la dernière décennie, mais un engagement renouvelé est nécessaire pour préserver les acquis

Entre 2000 et 2010, les taux de mortalité dus au paludisme ont diminué de plus de 25 % au plan mondial. Environ 1,1 million de décès dus au paludisme ont été évités sur cette période, avec plus de la moitié de ces vies sauvées situées dans les 10 pays les plus sévèrement atteints par le paludisme. Fin 2011, 50 des 99 pays présentant une transmission continue du paludisme étaient suivis afin de réduire leur taux d'incidence du paludisme de 75 % d'ici à 2015. Ces réductions représentent

des réalisations importantes dans la lutte mondiale contre le paludisme. Mais la préservation de ces acquis demandera des efforts supplémentaires et un engagement renouvelé de la part de la communauté internationale.

Les jeunes enfants courent un plus grand risque de succomber à la maladie : en 2010, environ 219 millions de cas de paludisme dans le monde ont entraîné près de 660 000 décès; plus de 80 % de ces décès concernaient des enfants de moins de cinq ans.

Proportion d'enfants de moins de cinq ans qui dorment sous des moustiquaires imprégnées d'insecticide, pays africains, par région*, 2010-2012 (pourcentage)



* La composition des quatre sous-régions en Afrique est montrée à la page 59 dans la section sur les groupements régionaux.

